

Exploitation du bois

La forêt domaniale de la vallée Borgne implique, comme toute forêt d'Etat, une gestion précise et organisée de la ressource en bois. Ainsi la piste forestière que nous suivons le long de la Corniche est régulièrement visitée par les agents de l'ONF (Office National des Forêts) qui, en lien avec les scieries locales, indiquent les coupes à effectuer en fonction de la taille des arbres et des besoins d'ouverture de l'espace naturel. Par endroits, des pins de plus de 12 m sont abattus, ébranchés et rangés sur le côté du sentier. Une fois débité, ce bois est commercialisé sous forme de poutres, planches, lames de parquets et autres produits finis.

▲ Arrivés au poteau "Malataverne", il faut quitter la piste forestière et emprunter le sentier à gauche direction "Réservoir du Serre". Trois cents mètres après, nous voici au col de Lique Ser, ouvrant de nouveau sur la vallée Borgne et, au loin, le célèbre chemin de transhumance la « draille de Margeride ». Lique Ser, 934 m d'altitude, renvoie dit-on à l'image d'un cerf léchant le rocher.

L'histoire de Roux le bandit est tout aussi ancrée dans les mémoires. Esprit de résistance ou désobéissance ? Alfred Roux était un habitant de Moissac-Vallée-Française, dont l'histoire a été racontée par l'écrivain cévenol André Chamson dans le roman Roux le bandit, paru en 1925. Refusant de répondre à l'ordre de mobilisation de 1914 au nom de ses convictions religieuses, il se cacha dans la montagne et vécut -ou survécut- de braconnage et de larcins, jusqu'à sa capture en 1918 ou 1919. On assure que le Lique Ser fut l'un de ses refuges.

▲ Le sentier redescend vers St André, sinueux, frais, sous l'étage du châtaignier dont quelques vieilles souches indiquent l'ancien état de sa répartition. Arriver au "Réservoir du Serre", dominant les terres pentues du château de Nogaret, qui autrefois servait de bassin de stockage d'une eau de source visiblement tarie aujourd'hui. Descendre auprès du château.

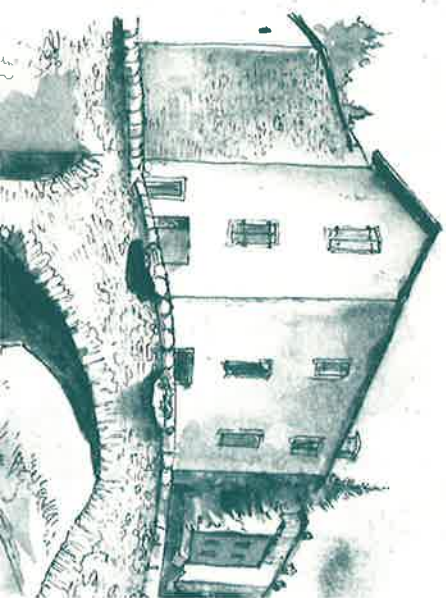
Niché à flanc de coteau au-dessus du village, il a été incendié deux fois, en 1628 pendant la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards. Reconstitué au XVIIIe siècle, le bâtiment fut flanqué aux angles de deux tours, arasées sous l'ordre de Richelieu... De nos jours, s'il ne se visite pas, on peut approcher le bâtiment et se rafraîchir à la fontaine.

▲ La fin du parcours forme une succession de zigzag, jusqu'à l'entrée du village puis arrivé devant le poteau "Les Vignes" en direction de "Saint André", rive gauche.

Apparaissent les premiers habitats, des maisons traditionnelles entourées de potagers encore travaillés. L'occasion de saisir l'avancée du génie civil qui prévalait à l'époque en matière de gestion de l'eau : au moulin des Brousses, à la confluence du ruisseau de Nogaret et du Gardon, un aqueduc achemine l'eau vers l'aval ; on peut en suivre le parcours, le long d'une prairie où des pierres de lauze servent de petits portillons ouvrant sur des béals (canaux d'irrigation) de plus en plus fins et filant jusqu'aux jardins.



Sentier de Lique



Sentier de Lique Ser

Sentier de découverte

Description du sentier

Balísage

Peinture jaune et mobilier signalétique

Départ

Au pied de l'église romane de Saint André de Valboigne

Durée

4h

Kilométrage

11,7 km

Difficultés

Assez faciles

Accès VTT

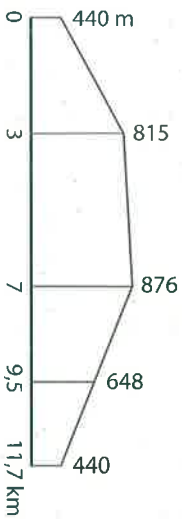
Impraticable

Intérêt

Les paysages façonnés par le schiste, la Corniche des Cèvennes, les cultures en terrasses, patrimoine autour de l'utilisation de l'eau

Profil

Échelle des hauteurs multipliée par 5

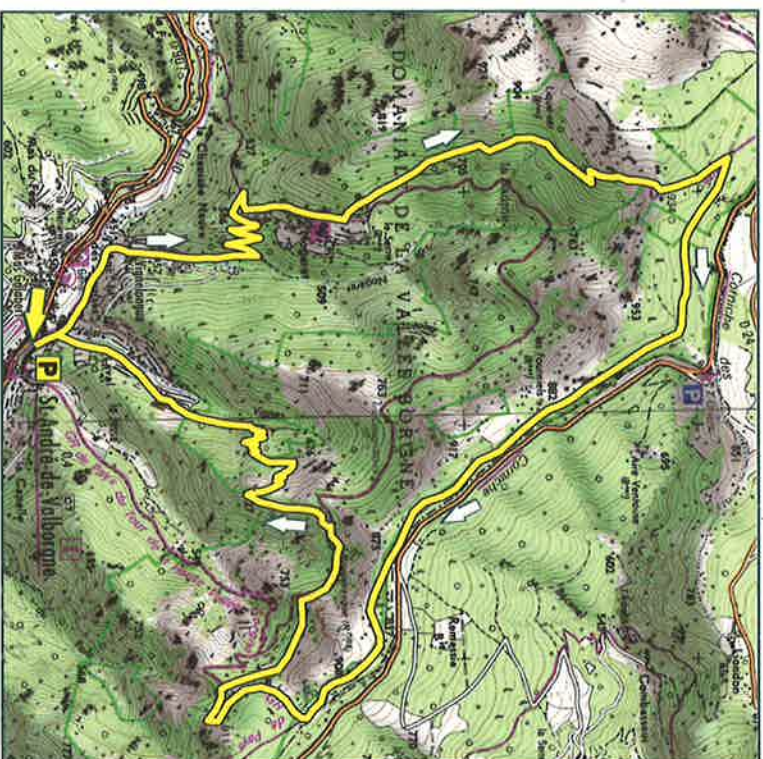


Description du sentier

Le sentier du Lique Ser s'élève de Saint-André-de-Valboigne vers la Corniche des Cèvennes, la ligne de crête qui sépare le Gard de la Lozère, la vallée Boigne de la vallée Française. Aigoual d'un côté, mont Lozère de l'autre, la balade passe aussi sous une forêt dense et variée.

Le point de départ se situe au vieux pont de St André, un ouvrage à dos d'âne multiséculaire qui en remplace pourtant un autre, plus ancien encore, démolit lors d'une de ces crues centennales et torrentielles du Gardon. Nous sommes au pied de la vénérable église romane. Passer le pont, tourner à gauche de direction "Les Vignes" indiquée sur le poteau "Le Vieux Pont". Suivre peu après l'indication "Rougeirasseque", départ de l'ascension du valat des Vignes vers la Corniche des Cèvennes.

Pays de schiste. C'est une constante sur le parcours du Lique Ser et généralement autour de St André : la pierre de schiste est omniprésente. Sombre, aux reflets argentés, laissant sous l'oxydation apparaître

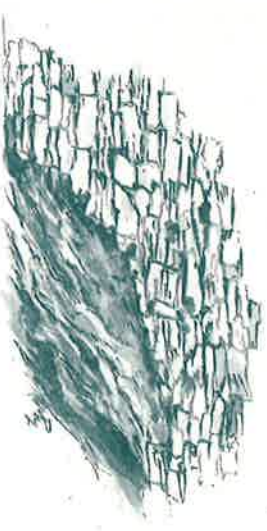


une coloration rouge due au fer qu'elle contient naturellement, elle fait corps avec l'histoire de l'habitat local. On en fait des murs, du matériau de couverture pour les toitures, de solides chemins de calades (petites pierres rangées sur la tranche et serrées entre elles). Les murs de pierre sèche qu'on aperçoit un peu partout sont également conçus en schiste. Sur la fin du parcours, près du château de Nogaret, de nombreuses terrasses, bancelles ou faïsses, permettent de comprendre comment étaient érigées ces murettes. Les pierres, sélectionnées localement ou, plus rarement, issues de gisements extérieurs, étaient montées de manière linéaire, les unes sur les autres, avec l'obligation d'un chevauchement en quinconce. Le premier rang était posé sur la roche affleurante, à défaut une tranchée était creusée pour accueillir les plus gros blocs. Par endroits, des clés ou boutisses, pierres plus grosses

et profondes, étaient insérées, servant à ancrer le mur dans la terre. Le drainage est assuré par une multitude de cailloux rangés derrière le rang de façade. Cela permet à l'air et l'eau de circuler librement tandis que la terre, sèche ou détrempée, peut varier de volume sans porter atteinte à la résistance de l'ouvrage. Un léger fruit était également donné à la verticalité du mur, c'est-à-dire une inclinaison très légère entre le sommet et la base.

Ces murs de pierre sèche ont largement résisté à l'épreuve du temps, beaucoup moins, ces dernières décennies, à l'absence d'entretien. Autrefois, comme ils supportaient des cultures vivrières dont l'incontournable châtaignier, les soins étaient réguliers.

Après le poteau "Rougeirasseque", poursuivre vers la droite. Une fois passé le poteau indiquant "Chemin de Castanet", prendre direction de "Malataverne".



Mur de pierre sèche

La Corniche des Cèvennes

Le sentier de Lique Ser s'élève encore puis débouche sur la célèbre Corniche des Cèvennes. Cette crête sépare en deux « pays » distincts le Gard et la Lozère. Très fréquentée l'été par les touristes et les nombreux motards qui apprécient sa sinuosité et ses panoramas, la Corniche n'a pas toujours été propice à la villégiature. Sous les rois Louis XIII et Louis XIV, c'était la route des dragons, sombre souvenir de la répression du protestantisme par les armées du roi après la révocation de l'Edit de Nantes : les soldats (dragons) jouissaient d'un point de vue stratégique. Laisée quasiment à l'abandon au XIXe s. -ce qui explique la rareté de l'habitat de part et d'autre de cet axe pourtant majeur-, la route est renouée en profondeur et réouverte à la circulation... en 1930.